

11. Chapelle saint François de Sales : évêque de Genève (1567-1622)

Une toile du peintre mauriennais Jacques Guille (1814-1873) représente les pèlerins d'Emmaüs

Une statue de saint François de Sales faite par Philippe Besnard (1943)

Les vitraux de Gsell (1869) : les 3 grands monastères régionaux avec saint Hugues, évêque de Grenoble qui revêt saint Bruno, fondateur de la Grande Chartreuse, de l'habit religieux (1084) – saint François de Sales remet à Jeanne de Chantal, le livre des Constitutions de la Visitation (1610) – saint Pierre de Tarentaise quitte Tamié pour l'archevêché de Moutiers (1138)

Dans une chasse : une relique de saint François de Sales.

12. Chapelle saint Joseph : vitraux de Gsell (1868) représentant la vie de saint-Joseph. Statue de saint-Joseph : 18^e siècle

Statues de sainte Thérèse de Lisieux et du Curé d'Ars.

13. Chapelle saint Léger : tombeau d'Antoine Favre (1557-1624), juriste, président du sénat de Savoie, ami de saint François de Sales.

Tombeau du cardinal Billiet, archevêque de Chambéry de 1840 à 1873

Vitraux : *de gauche à droite* : saint François de Sales remet à Jacqueline Favre, fille d'Antoine, l'habit de la Visitation – saint Léger, évêque d'Autun, s'offre en otage pour le salut de sa ville – Pie IX remet à Mgr Billiet le chapeau de cardinal.

14. Chapelle des bienheureux de la Maison de Savoie : vitraux de

Nicod (1924). *A gauche* : Louise de Savoie, fille d'Amédée IX, clarisse (+ 1503) Boniface de Savoie, archevêque de Cantorbéry (+1270). *Au centre* : Amédée IX, duc de Savoie (+1472) fait l'aumône.

À droite : Humbert III, comte de Savoie, bienfaiteur de l'abbaye d'Hautecombe(+1189) – Marguerite de Savoie, religieuse dominicaine (+1464)

Crucifix – statue de sainte Jeanne d'Arc.

Le trésor de la cathédrale (visite guidée le samedi entre 15h et 17h, de juin à septembre)



LA CATHÉDRALE DE CHAMBERY

Place Métropole

<http://catholiques-chambery.paroisse.net>

Ancienne église du couvent des Franciscains - construite au 15^e siècle, avec la sobriété de l'esprit franciscain - consacrée en 1488 - elle devint "cathédrale" en 1779 et fut mise sous le patronage de saint François de Sales après 1801.

78 m de longueur, 34 m de large, 23 m de hauteur, elle repose sur 30 000 pilotis de mélèze. Le cloître attenant date du 17^e siècle.

Les portes du 17^e siècle sont en bois sculpté.

L'absence de chapiteaux à l'intérieur est caractéristique du gothique flamboyant.

La cathédrale possède **la plus grande surface peinte en trompe l'œil d'Europe : 6 000 m²**

1809-1810 : Fabrizio Sevesi peint le chœur selon la technique du "trompe l'œil"

1833-1834 : Casimir Vicario peint la nef et en 1835 : le baptistère (*voir feuillet : les fresques, une dentelle de pierre qui semble en relief*)

1985 : restauration des peintures du baptistère et de 1990 à 1992, celles de la nef et des chapelles

Le pavement date de 1662, il a été refait vers 1860. Au centre : le labyrinthe exprime le cheminement du chrétien vers la Jérusalem céleste.

L'orgue actuel fut réalisé et installé en 1844 - 1847 par le facteur d'orgue lyonnais Auguste Zeiger. Il compte plus de 2 800 tuyaux.

La table de communion est du 17^e siècle

La cathèdre : siège épiscopal de l'évêque, signifie la communion ecclésiale réalisée autour de l'évêque diocésain, successeur des Apôtres, en communion avec l'évêque de Rome. Elle porte une statue de saint François de Sales, patron de la cathédrale et du diocèse, surmontée par les armoiries de l'évêque.

Sur les piliers sont accrochés **les chapeaux de cardinal** de Mgr Billet (1840-1873) et de Mgr Dubillard (1907-1914) archevêques de Chambéry.

Les vitraux (néoclassiques) **des chapelles** : 1860-1876 sont du maître verrier suisse Laurent Gsell

Sauf les vitraux de la chapelle de Savoie : 1924 – réalisés par les lyonnais Bégule et Nicod

La cathédrale est orientée vers l'est avec une légère déviation axiale. En regardant le chœur nous avons le nord à gauche et le sud à droite.

Elle compte 14 chapelles : *en commençant à gauche en entrant*

1. **Chapelle des fonts baptismaux** : (peintures de Casimir Vicario, 1835, restaurées en 1985)
Autour de la Vierge et de saint Joseph sont groupés 28 Saints dont les 12 apôtres, les Pères de l'Eglise et des Saints régionaux identifiés par leurs emblèmes ou par des initiales.
(voir description détaillée sur le feuillet des "fresques")
2. **Chapelle saint Crépin** : patron de la Confrérie des cordonniers et des tanneurs. – Autel – retable du 17^e siècle.
3. **Chapelle de la Sainte Famille** : autrefois chapelle saint Côme et saint Damien, patrons de la confrérie des chirurgiens – Autel – retable du 17^e siècle.
Peintures de Casimir Vicario : 1835

4. **Chapelle Notre-Dame du Pilier** : statue en noyer datant du 15^e siècle.

La Révolution qui avait vidé la cathédrale de tout objet religieux, avait épargné la statue de la Vierge.

Le déambulatoire, derrière le chœur. On peut voir :

- une peinture du 16^e : La Nativité. la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus.
- Une peinture funéraire de 1497 représentant l'avocat Mathieu de Morine et sa femme.

5. **Une chapelle dite "chapelle d'hivers"**

6. **Chapelle saint Lazare**: vitrail de Gsell. (1876)

7. **Chapelle saint Antoine de Padoue** : Les trois vitraux – du 19^e - représentent saint Antoine visitant les malades, l'apparition du Christ, le miracle des poissons qui viennent écouter le saint.
Tombeau de Monseigneur Godelle, vicaire de Pondichéry, mort du choléra en 1867 à Chambéry.

8. **Chapelle saint Anthelme de Chignin** : Vitraux de Gsell (1861) représentant des épisodes de la vie d'un saint savoyard, évêque de Belley (1163-1178).

De droite à gauche : saint Anthelme quitte Chignin – devenu prier de la Grande Chartreuse, il distribue des aumônes à la porte du couvent – sur son lit de mort, il prédit au comte de Savoie Humbert III, la naissance de son fils Thomas.

9. **Chapelle du Sacré Cœur** : L'apparition du Christ à sainte Marguerite Marie, visitandine de Paray le Monial (1647-1690) – Jésus au jardin des Oliviers – La Cène.
10. **Chapelle de la Vierge** : (Autrefois chapelle de tisserands et des tailleurs) – On y lit les mystères du Rosaire. Les vitraux ont été réalisés sur les plans de l'architecte diocésain Revel en 1868.